

P.-A. Marino : « Je projette d'enseigner le qi gong aux malades de Parkinson »

Sport. Pierre-Ange Marino, directeur technique des associations « Arts martiaux et énergétiques de France » et de « Budo tradition culture de Lyon », vient de décrocher son diplôme de niveau III, spécialité qi gong.

Le ministère des Sports atteste via ce diplôme de la capacité de Pierre-Ange Marino à enseigner le qi gong dans les clubs mais aussi dans les établissements médicalisés. Cette discipline, il la pratique ou la partage avec passion depuis vingt-six ans.

Parlez-nous du qi gong...

Le qi gong est connu en Chine depuis plus de vingt-six siècles avant J.-C. Au moins 200 000 styles de cette discipline sont répartis dans les familles suivantes : taoïste, confucianiste, bouddhiste, martiale, médicale.

Comment êtes-vous venu au qi gong ?

J'ai débuté par le biais des arts martiaux que j'ai appris quatorze années durant auprès de Maître K. Tokitsu

et de Maître S. Uemura. En 1992, j'ai découvert le qi gong de la sagesse lors d'un stage dirigé par Maître Zhou Jing Hong. Avec cet enseignant, d'une bienveillance naturelle qui excelle dans son style, je crée l'école du Zhi Neng qi gong.

Comment dispensez-vous votre enseignement ?

À Lyon, que ce soit dans le 9^e ou au Centre Berthelot dans le 7^e, notre club d'une vingtaine de licenciés touche tous les âges, de 20 à 70 ans et les femmes représentent 65 % des élèves.

Je projette de développer mes cours au sein des entreprises et dans des services de santé. En particulier auprès de personnes touchées par la maladie de Parkinson mais aussi dans le contexte de la réadaptation fonctionnelle.



■ Pierre-Ange Marino et ses élèves du centre Berthelot. Photo Antoinette Barillet

D'autant que le qi gong est reconnu pour éveiller également les qualités latentes du pratiquant. Il faut garder à

l'esprit que le goutte-à-goutte finit par traverser la pierre. ■
Contacts :
<http://www.budo-tradition.org>

LES RÉACTIONS DES ÉLÈVES

Après un travail sur la forme des « huit pièces de brocard », les élèves livrent leur ressenti.

« Je ressens un bien-être »

Muriel

« Je lui dois beaucoup, je ressens un bien-être. Je fais aussi du yoga et de la

méditation, avec le qi gong que je me réconcilie avec moi-même. »

« Je pratique depuis 15 ans »

Josianne

« Je pratique depuis quinze ans et si je continue c'est que le ressenti est bon ! C'est bien d'être

dans un groupe et d'évoluer »

« Le qi gong m'apporte un équilibre »

Roland

« Pratiquant aussi depuis quinze ans, j'apprécie l'équilibre et le bien-être dans le corps et l'esprit. »

Et aussi



■ L'affiche de ce premier « Vide-jouets ». Photo Jean-Marc Manificat

GERLAND

Le centre social innove en créant un « Vide-jouets »

Le centre social et socioculturel de Gerland organise le premier « Vide-jouets », ce samedi 1^{er} décembre de 10 à 14 heures (11 rue Monod), Salle Saint-Cloud. C'est une bourse aux jouets destinée aux enfants qui seront eux-mêmes les vendeurs. La vente s'effectuera entre l'acheteur et l'exposant, et ne concernera pas les organisateurs. La présence d'un adulte auprès de l'enfant « exposant » est obligatoire toute la durée de l'animation. Les exposants sont attendus dès 9 heures pour l'installation. Le « vide-jouets » n'est pas ouvert aux professionnels.